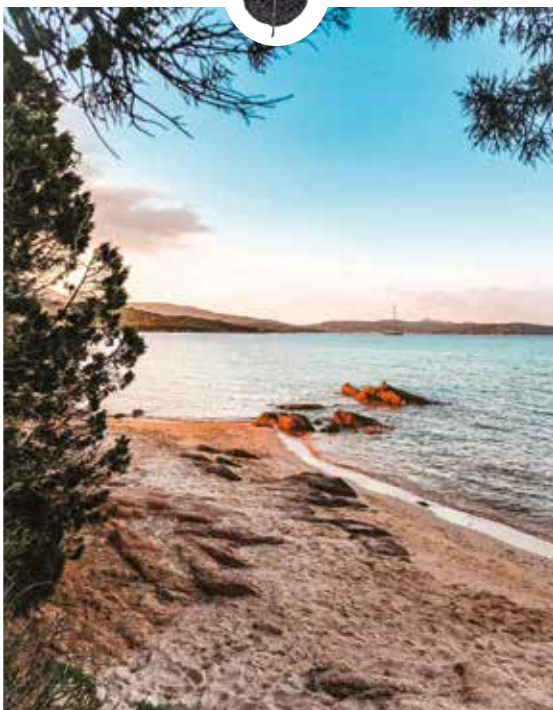


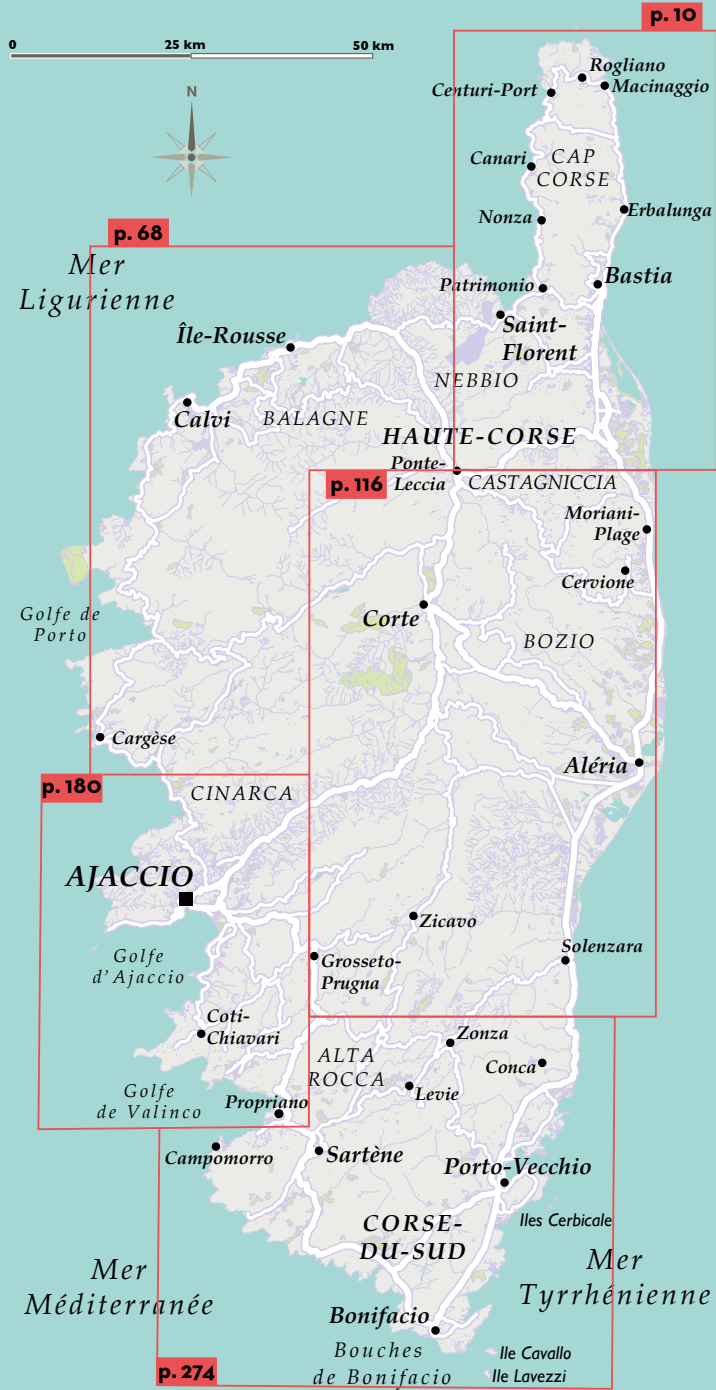
DOMINIQUE MEMMI

CORSE INSOLITE ET SECRÈTE



**LE GUIDE ÉCRIT
PAR LES HABITANTS**

ÉDITIONS JONGLEZ



SOMMAIRE

Nord-Est

LE DIAN'ARTE MUSEUM	12
LA SCALA SANTA DE NOTRE-DAME DE MONSERRATU	14
LE TROMPE-L'OEIL DE LA MAISON ABBATI	16
LES CHAPEAUX DE LA CATHÉDRALE SAINTE-MARIE	18
LA BRIQUE SAINTE DE L'ORATOIRE SAINTE-CROIX	20
LES HAMPES DU QUARTIER PUNTETTU	24
LA STATUE DE LA CONCORDE DU JARDIN ROMIEU	26
LA FRESQUE D'UNE SENTINELLE ANGLAISE	28
LES GRAFFITIS DES PRISONNIERS MILITAIRES ET DES CONSCRITS	30
LA COMTESSE AU TONNEAU	32
LE TROMPE-L'OEIL DE GROSSU MINUTU	33
L'INSCRIPTION DE L'ÉGLISE SAINT-CHARLES BORROMÉE	34
LA MAISON BARBAGGI RIVAROLA	36
LA PLAQUE DU PASSAGE DE BALZAC À BASTIA	37
LES FRESQUES DE LA CASA CASTAGNOLA	38
LE CONFESSIONNAL DE L'ORATOIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION	40
LA NICHE VIDE DE L'IMMEUBLE NARDINI	42
LE MUR DE CONTREFAÇONS DU MATTEI CONCEPT STORE	44
LA FONTAINE DE MONSERRATU	46
LES VESTIGES DES GLACIÈRES DE CARDO	47
LES PEINTURES RUPESTRES DU CHEMIN NONZA-OLMETAA	48
LES FRESQUES DE LA VILLA GASPARI RAMELLI	50
L'ANTIQUE RELIQUAIRE DE SISCO	54
LA TOMBE DE ROCH MARIE MARCANTETTI	58
LES SECRETS DE L'ÉGLISE SANTA MARIA ASSUNTA	60
LE PALAZZU NICROSI	62

Ouest

LA SCULPTURE DE LA BARQUE DES MIGRANTS GRECS	70
LES COLYBES DE L'ÉGLISE GRECQUE SAINT-SPYRIDON	72
LA FRESQUE DU CHOEUR DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE	74
LES FRESQUES DU COUVENT DE SAINT-FRANÇOIS	76

SOMMAIRE

LES RUINES DE SEPULA	78
LA TABLE SACRIFICIELLE	78
LA PLAQUE DU CAMPANILE DE CALENZANA	80
LE MENHIR DE LA CHAPELLE SAINTE-RESTITUDE	82
LES RENCONTRES DE CALENZANA	84
LES BOULETS DE CANON DE L'AMIRAL NELSON	86
LE BUSTE DE CHRISTOPHE COLOMB	88
L'HÔTEL NORD-SUD	90
LE JARDIN FRUITIER D'AVAPESSA	92
LES TROUS DES BACINI DE L'ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ	
D'AREGNO	94
LE MONOLITHE ALGAJOLA	96
LES FRESQUES DE JULIUS HAMMER	98
LE LANGLEY RESORT NAPOLEON BONAPARTE	100
L'ORATOIRE DES PÊCHEURS	102
LA MAISON DE DAMASO MAESTRACCI	104
LE COUVENT DE TUANI	108
LES GROTTES DE LAMA	110
LE BELVÉDÈRE DE LAMA	111
LA PLAGE DE SALECCIA	112
LA TOUR DE LA MORTELLA	114
L'ANCIEN SÉMAPHORE	115

Centre

L'ÉCOMUSÉE U PALAZZU	118
LES MAINS D'OR DE CLAUDIO PARMIGGIANI	120
LES VESTIGES DU CAMP DISCIPLINAIRE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE	122
LA CARRIÈRE DE MARBRE DE CORTE	123
LA TOMBE DE L'APPAREILLEUR	124
LES MASCARONS DE LA CHAPELLE SAINT-ANTOINE	126
LES VESTIGES DES MOULINS DE CORTE	127
L'IMMEUBLE DU 1, RUE BALTHAZAR ARRIGHI	128
LA PIERRE D'ANGLE DU PALAZZU NAZIUNALE	130
LES LATRINES À SEAU DU QUARTIER CHIOSTRA	132
LA STATUETTE SCULPTÉE DU QUARTIER CHIOSTRA	133
LES RELIQUES DE SAINT THÉOPHILE	134
LES BAS-RELIEFS DE LA STATUE DU GÉNÉRAL GAFFORY	136

LA STÈLE D'INFAMIE DE L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL GAFFORY	138
LE PORTAIL DU PALAZZU CAPU CORSU	140
LE CLOCHER TRIANGULAIRE DU CAMPUS GROSSETTI	141
LE POISSON DE LA CHAPELLE SAINTE-CROIX	142
L'ANCIEN ESCALIER D'ACCÈS À LA CITADELLE	144
PROMENADE SUR LES TRACES DES MADUNNINE DE CORTE	146
L'ÉGLISE SANTA MARIONA	148
LE PROMONTOIRE DE LA CHAPELLE SAINT-PANCRACE	150
LES ENCLOS DU HAMEAU DE COSTA	151
L'AGHJA DES PENDUS	152
UNE PIERRE D'INFAMIE	153
LES SYMBOLES DU JUDAÏSME À L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR	154
LES RUINES DU CHÂTEAU DE SERAVALLE	156
LA FRESQUE DE L'ENFER DE LA CHAPELLE	
SAN-TUMASGIU-DIPASTURECCIA	158
LA CHAPELLE MOROSAGLIA	160
LES STÈLES DE SILVARECCIU	162
LA PIERRE VERTE DE LA CARRIÈRE DE CARCHETO-BRUSTICO	166
L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL	168
LE BÉNITIÈRE DE L'ÉGLISE SAN GAVINU	170
LE VIOLONCELLE DE MOÏTA	171
LES VESTIGES DE L'USINE DE MATRA	172
LA PORTE D'ENTRÉE DE L'ÉGLISE SANTA MARIA NUNZIATA	174
LA STATUE DE LA VIERGE ENCEINTE	175
LE CONSERVATOIRE DES AGRUMES	176
L'ARBURACELLU	178
L'ARBRE DE L'ANNÉE 2011	179

Ajaccio et environs

LA STÈLE EN L'HONNEUR DE LOUIS HENRI CAPAZZA	182
LE CHÂTEAU DE LA PUNTA	184
LA TÊTE SCULPTÉE DU SENTIER DE LA PARATA	188
LA MAISON DU COL SAINT-ANTOINE	189
LA BORNE DE LA TERRE SACRÉE	190
LE CIMETIÈRE MARIN DU CANICCIU	192
LA TOMBE DU MARIN RUSSE DIDVICK	194
LE CIMETIÈRE DU BAGNE POUR ENFANTS DE SAINT-ANTOINE	196
LE PARC BERTHAULT	198

SOMMAIRE

LA STÈLE EN HOMMAGE À EMMANUEL ARÈNE	200
LE MUR ROSE DE LA VILLA ALLEGRI	202
LE BUSTE DE SYLVESTRE MARCAGGI	204
L'ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE	206
LA VILLA NATHALIA	207
LE PAVAGE À CALÈCHES DU JARDIN DU <i>GRAND HÔTEL</i>	
<i>CONTINENTAL</i>	208
LE CHÂTEAU CONTI	210
LES VESTIGES DE L'HÔTEL <i>GERMANIA</i>	212
LE MYSTÈRE DE L'ANGE DE LA <i>RENNÉE</i>	214
LE TABLEAU DE LA <i>VIERGE DU SACRÉ-CŒUR</i>	216
LE BAPTISTÈRE DE LA CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION	218
LE MUSÉE NAPORAMA	220
LES FRESQUES DE L'ÉCOLE FORCIOLI CONTI	222
LA PLAQUE DU BASTION OUEST DE LA CITADELLE	224
LE BUSTE DU GÉNÉRAL PIERRE LELONG	225
LA CELLULE DE FRED SCAMARONI	226
LES ARMES DE LA FAMILLE POZZO DI BORGO	228
LA STATUE DU CAFÉ CASA <i>BUONAPARTE</i>	230
LA COURONNE DE FALIZE	231
L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU MUSÉE DE LA MAISON <i>BONAPARTE</i>	232
LES VESTIGES DE L' <i>HÔTEL DE FRANCE</i> ET DU <i>GRAND CAFÉ</i>	
<i>D'AJACCIO</i>	234
LE VOEU DES MAGNIFIQUES ANCIENS	236
LES VESTIGES DES ÉTABLISSEMENTS LANZI FRÈRES	238
LES VESTIGES DE L'ANCIENNE BANQUE BOZZO-COSTA	240
UNE BLOUSE DE BILLARD À L'EFFIGIE DE NAPOLÉON	242
LA PIERRE DE SAINTE-HÉLÈNE DU MUSÉE FESCH	243
LA TÊTE DE NAPOLÉON AU MUSÉE FESCH	244
LES DEUX LIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE	246
LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE <i>D'AJACCIO</i>	248
LA FONTAINE DU CANNETO	252
LA FAÇADE DE L'ANCIENNE USINE ALBAN	254
LES VESTIGES DE L'ANCIEN CINÉMA <i>IMPÉRIAL</i>	256
LA BORNE À EAU DE LA GARE <i>D'AJACCIO</i>	258
LES AIGLES DE L'ÉCOLE SAINT-PAUL	260
LES VESTIGES DU LAZARET <i>D'ASPRETTO</i>	262
LA MAIN DE CORAIL	264
L'ÉPAVE DU B17	266

LE JARDIN DES ABEILLES	269
LA STÈLE DE SAMPIERO CORSO	270
LA BATTERIE DE CÔTE	272

Sud et Extrême Sud

U MONDU DI U PORCU	276
LE PARCOURS SCULPTÉ DE QUENZA	277
LE CHÂTEAU DE QUENZA	278
LE SITE PROTOHISTORIQUE DE CUCIURPULA	280
LA CASA TURRA	281
LE SOCLE DU MONUMENT AUX MORTS DE SAINTE- LUCIE- DE-TALLANO	282
LE DOUBLE MOULIN DE SERRA-DI-SCOPAMENE	283
L'AIGLE DE LA MAISON LEANDRI	284
LA CHAÎNE DU PÉNITENT	286
LES PORTES MURÉES DU PASSAGE DE L'HÔTEL DE VILLE	288
LE PASSAGE DE LA BOUTIQUE U PASSAGHJU	289
LA TÊTE DU QUARTIER ORTALE	290
LES PEINTURES DU VILLAGE D'OLMETO	292
L'ÉTANG DE TANCHICCIA	294
LE VILLAGE ABANDONNÉ DE CHJAVA	296
LE PHARE DE SENETOSA	298
LA CRIQUE DE FURNELLU	300
LE TABLEAU DES <i>QUINZE MYSTÈRES DU ROSAIRE</i>	302
L'OFFICE DES TÉNÈBRES	304
LA CITERNE DE L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-MAJEURE	306

INDEX ALPHABÉTIQUE	314
--------------------	-----

LES FRESQUES DU COUVENT DE SAINT-FRANÇOIS

④

Un contraste saisissant entre l'austérité religieuse et un cabinet de curiosités onirique

Lieu-dit Paratella

À 1,5 kilomètre au sud-est de Vico

04 95 26 83 83 - accueilcouventvico@orange.fr



Si le couvent franciscain de Vico est connu pour ses œuvres classées aux Monuments Historiques exposées dans l'église et la sacristie (le Christ en croix en bois polychrome dit « U Franciscone » daté du gothique international tardif, le tabernacle en marqueterie de marbre qui remonte à 1698, une statue de saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus et un meuble chasublier attribué à Fra Bonaventura de Perelli - 1664), on trouve au rez-de-chaussée de l'aile est une étonnante salle de réunion entièrement recouverte de fresques fantaisistes, beaucoup moins connues.

Cette pièce de travail où se retirait Monseigneur Casanelli d'Istria (ancien propriétaire du couvent, voir ci-dessous) durant ses séjours d'été est une véritable curiosité : on peut y admirer des brassées de fleurs entrelaçant des balustres et des piliers, des pins parasols côtoyant des pyramides égyptiennes, le tout sous un ciel bleu traversé d'oiseaux exotiques. Le contraste est saisissant entre l'austérité religieuse des cellules du couvent et l'oni-risme de ce cabinet de curiosités.

La pièce a été exécutée par l'artiste peintre Aglaé Meuron (1836-1925) que l'on peut également retrouver au Musée des beaux-arts du Palais Fesch pour une *Allégorie de la Corse* (Aglaé Meuron repose au cimetière marin d'Ajaccio, voir p. 192).

Ce sont Sophie et Yves Toti-Lutet, restaurateurs du patrimoine, qui ont eu en charge la remise en état des fresques en 2015.

Le lieu est ouvert aux visiteurs dans le respect des règles de bienséance.



Le couvent franciscain de Vico, érigé au lieu-dit Paratella, a été fondé en 1481 par Giovan Paolo da Leca, dernier comte de Corse et l'un des derniers seigneurs en lutte contre la République de Gênes. Au XVI^e siècle, on remplaça la chapelle de saint Antoine de Padoue par une église dédiée à saint François et on embellit les bâtiments existants.

Le lieu a été abandonné pendant la période révolutionnaire, mais Monseigneur Casanelli d'Istria, propriétaire du couvent suite à la vente par les Domaines (1836), en fait don la même année à la congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Monseigneur Casanelli d'Istria, qui prêcha en faveur de l'abandon de la vendetta, confia la remise en état du couvent aux Pères Albini et Guibert qui lui donnèrent son aspect actuel.

LA PLAGE DE SALECCIA

23

La plage corse où eut lieu le débarquement en Normandie dans le film Le jour le plus long

20217 Saint-Florent

Prendre la navette du port de Saint-Florent de 9 h à 19 h ou la navette 4x4 au départ du village de Casta (à 12 kilomètres de Saint-Florent)

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas en Normandie qu'a été tourné le célèbre film *Le jour le plus long* (dont le titre original est *The longest day*), mais sur la plage de Saleccia, une superbe plage des Agriates.

Les scènes cultes du débarquement des troupes américaines, qui s'est déroulé le 6 juin 1944, n'ont effectivement pas eu lieu à Omaha Beach : le *bloody Omaha*, l'épisode le plus sanglant de l'opération Overlord, a été tourné en juin 1961 au nord de la Corse. Pour preuves, les photos inédites du célèbre photographe ajaccien Toussaint Tomasi (visibles uniquement lors d'expositions du studio Tomasi qui ont lieu une fois tous les deux à trois ans) et la pellicule de Zanuck, l'un des réalisateurs du film.

C'est en raison du trop grand nombre de maisons visibles à proximité des plages normandes que la Normandie fut écartée au profit de la Corse. À Saleccia la nature sauvage était au rendez-vous, mais le beau temps, le ciel bleu et la beauté des lieux n'étaient pas en phase avec le tragique de cet épisode de la Seconde Guerre mondiale. Zanuck décida alors que le film serait tourné en noir et blanc, un choix qui donna une grande force au film.

Dans son livre *La Corse, les Corses et le Cinéma*, Jean-Pierre Mattei, le fondateur de la cinémathèque de Corse à Porto-Vecchio, la *Casa di lume* (la maison de la lumière), évoque la venue de Darryl F. Zanuck dans l'île : « La venue du producteur en Corse reste un événement. L'importance du projet, sa diffusion internationale met l'île dans le collimateur du monde du cinéma. Il vient personnellement diriger les prises de vue du débarquement... ».

Accompagné de 18 cameramen et de son équipe de réalisateurs, Zanuck chapeaute en effet les prises de vue de la première vague d'assaut. En tout, 70 bateaux manœuvrent en Méditerranée, dont le fameux bateau amiral, identique à celui qui se trouvait le 6 juin 1944 en Normandie.



L'IMMEUBLE DU 1, RUE BALTHAZAR ARRIGHI

⑧

L'histoire oubliée de la première université de Corse

Quartier des Calanches
20250 Corte



En parcourant le quartier des Calanches vers le belvédère, on ne peut omettre de passer devant l'imposante bâtisse du n° 1 de la rue Balthazar Arrighi qui fut, entre 1764 et 1768, la toute première université de Corse. Si l'histoire ne retient que le Palazzu Naziunale pour sa situation au pied de la citadelle et pour avoir été l'ancien siège des institutions de la Corse indépendante de Pascal Paoli, c'est pourtant cette bâtisse qui abrita le plus grand nombre de classes.

Dès 1757, Pascal Paoli, alors chef de la nation Corse, pense à la création d'une université sur l'île. Inquiet du grand nombre de jeunes Corse qui s'expatrient en Italie afin de poursuivre leurs études supérieures, soucieux aussi d'offrir aux jeunes des familles modestes un accès à l'instruction, Pascal Paoli entame les discussions pour la réalisation de son ambitieux projet. Son but est clair : il veut former une élite corse capable de siéger aux postes des plus hautes charges de la nation. En 1763, lors d'une consulte réunie à Corte, on décide donc la création de la première université de l'île. Elle se fera à Corte pour des raisons de commodité, Corte étant à mi-chemin entre Ajaccio et Bastia.

La décision est aussi prise d'octroyer aux étudiants pauvres une bourse de 15 livres par mois et, pour chacun d'eux, une chambre au couvent des Frères mineurs de l'Observance. Tout le matériel de cours est importé et exonéré de taxes. Les classes accueillent les premiers étudiants le 7 janvier 1765 dans cette grande maison qui appartenait alors à la famille Rossi. S'y donnent des cours de rhétorique, de philosophie, de mathématiques, de criminologie, d'éthique et de théologie. On pense bientôt à ouvrir les sections de médecine, d'histoire et de géographie. L'enseignement y est dispensé en latin par de véritables érudits : les prêtres. Quelquefois, le général Pascal Paoli assiste aux cours. Tous les espoirs sont permis. Mais 1768 sonne la fin de l'université avec la bataille de Borgo qui opposa les troupes royales françaises aux armées de la République corse. La maison Rossi est réquisitionnée comme hôpital pour les prisonniers français. La bataille de Ponte Novu en 1769 sonne définitivement le glas de la nation corse et la maison, devenue caserne, finit par être vendue à la famille de Frère Théophile (voir p. 134), les Da Signori.

Aujourd'hui l'édifice est privé et peu se souviennent que c'est ici qu'est née la première université de Corse. L'actuelle renaît de ses cendres en 1981, dans le campus Mariani.



© Hubert Vaffier

LES STÈLES DE SILVARECCIU

29

Les pierres secrètes des carbonari

20215 Silharecciu

À 17 kilomètres de Folelli

De Folelli, suivre la direction « La Porta » et, tout de suite après le pont, prendre à droite en direction de Casalta. Dépasser le village puis, à l'entrée du village de Silharecciu, un panneau indicateur se trouve sur la gauche. De là, compter 15 minutes de marche

À 15 minutes à pied de l'entrée du village de Silharecciu, dans un sous-bois à l'ambiance quasi magique, se trouve un mystérieux ensemble composé de trois étonnantes stèles gravées de symboles ésotériques.

Celles-ci sont les vestiges d'un site plus vaste, où figurait, de mémoire locale, une quinzaine de stèles du même type remontant au XIX^e siècle, avant que le site ne soit pillé.

C'est également là, dit-on, qu'étaient enterrés des ecclésiastiques.

Les signes que l'on retrouve gravés sur les pierres restantes sont assez variés : une croix, un calice, un soleil, un compas, un cœur, les lettres IHS (le monogramme de Jésus), un triangle inversé ainsi qu'une étoile à cinq branches dont la signification est riche (voir double page suivante).

Le site ferait-il référence à une société secrète comme les Carbonari, très présents dans la région de l'Ampugnani au XIX^e siècle ? Ou à une autre société secrète très active en Corse à la même période, *i topi pinnuti* (les chauve-souris) liée elle aussi à la Carboneria ?

Élément intéressant, qui appuierait la thèse de stèles liées aux rites des Carbonari, il existait à Casalta une mine de fer où travaillaient essentiellement des ouvriers spécialisés italiens et où l'on faisait aussi venir des charbonniers (*carbonari*) italiens pour produire le charbon nécessaire au fonctionnement de la mine. Il se peut que ces hommes soient à l'origine de la diffusion des idées des Carbonari.



LA PORTE D'ENTRÉE DE L'ÉGLISE 35

SANTA MARIA NUNZIATA

Un chef-d'œuvre méconnu

20272 Zuani

Accès à l'église : demander la clef au bar Le Piantu, au centre du village ou à la mairie

04 95 39 62 94



Formée de deux vantaux et ornée de caissons polychromes sculptés, la porte d'entrée de l'église Santa Maria Nunziata (de l'Annonciation) du village de Zuani, datée du XVIII^e siècle, est un véritable chef-d'œuvre de sculptures sur bois de châtaignier. Les motifs travaillés y évoquent l'Annonciation. On découvre sur le haut de la porte la couronne mariale sous laquelle l'archange Gabriel, se penchant sur Marie, lui annonce qu'elle a été choisie pour devenir la mère de Jésus. Sous ce cartouche figurent deux angelots aux ailes d'or, l'un avec les yeux ouverts, l'autre avec les yeux fermés. On y distingue aussi des volutes, des cœurs, des feuilles et d'autres décors typiques de l'art baroque. Ce travail exceptionnel porte les couleurs de la Vierge : sur le fond décoloré qui était jadis de couleur grenat, le bleu céleste côtoie des détails en blanc et des ailes d'anges dorées. La porte est classée aux Monuments Historiques depuis 1992.

AUX ALENTOURS

La statue de la Vierge enceinte

36

Une autre particularité est que l'église de l'Annonciation est le seul lieu en Corse possédant une statue de la Vierge enceinte : les mots *Mostra te esse matrem* (« Montre que tu es mère » ou « Sache être mère ») gravés sur le socle ne laissent aucun doute. Datant du XVII^e siècle, celle-ci se trouve au fond, à droite de l'autel. À ses pieds, sous son ventre proéminent, se trouve une autre statue, celle de Santu Tugnu qui figure le paysan Tonio Botta, reconnaissable au béret qu'il tient entre ses mains. Cette scène relate l'apparition près de Savona, le 18 mars 1536, de la Vierge au paysan, dont la réplique exposée dans l'église de l'Annonciation de Zuani serait la copie conforme de celle de la ville italienne. Ce groupe sculpté est classé aux Monuments Historiques depuis 1995.



LES VESTIGES DE L'HÔTEL GERMANIA

17

L'ancien concurrent de l'Hôtel de France

20, cours Grandval, 20000 Ajaccio

En rentrant dans le petit immeuble à usage d'habitation du numéro 20 du cours Grandval, on sera étonné de remarquer que la voûte du hall d'entrée exhibe de jolies peintures anciennes et que des rosaces et quatre chimères encadrent sa coupole en trompe-l'œil. Ce sont en effet les derniers vestiges de l'hôtel *Germania*, le premier hôtel de la Station d'Hiver que l'Allemand Gherhard Dietz fit construire en 1865. L'hôtel de luxe ouvre ses portes aux clients étrangers en 1869. Dès lors, il fait concurrence à l'*Hôtel de France* (voir p. 234), le seul établissement de bonne réputation dont pouvait jusque-là s'enorgueillir la ville.

Très vite le *Germania*, qui possède tout le luxe nécessaire à cette clientèle de riches malades, devance l'*Hôtel de France* : les Allemands et les Anglais y séjournent en nombre et bientôt les visiteurs affluent de toute

l'Europe et même de Russie.

En raison de la guerre de 1870, l'hôtel est rebaptisé hôtel *Continental*. En 1880, il est revendu à l'hôtelier suisse Théophile Hofer-Vassali. L'hôtel continue à offrir tout le confort des meilleurs établissements : la cuisine y est raffinée, une bibliothèque, un salon, un fumoir pour ces messieurs, un jardin de roses et même un médecin sont à disposition de la clientèle. Une annexe fait office de salle de bal.

L'affluence est telle que la Station d'Hiver requiert d'autres structures d'accueil. Bientôt d'autres hôtels voient le jour dont le prestigieux *Grand Hôtel* d'Ajaccio (l'actuel siège de la Collectivité de Corse).

C'est ce même Théophile Hofer-Vassali qui prendra la gérance du *Grand Hôtel* jouxtant l'ancien *Germania*, reléguant ce dernier à la place de simple annexe du premier. La clientèle haut de gamme qui afflue à Ajaccio exige encore plus de confort et d'espace : le *Grand Hôtel*, avec ses 100 chambres avec bains et son parc de 12 000 mètres carrés fait passer le *Germania* (devenu hôtel *Continental*) au second plan. La proximité des deux établissements ne fait qu'accentuer la différence de standing et le *Continental* commence à périlcliter. C'est la Première Guerre mondiale qui mettra fin à la vie du premier hôtel de la Station d'Hiver d'Ajaccio.



LE MUSÉE NAPORAMA

②

Un Playmobil napoléonien

13, rue Forcioli Conti, 20000 Ajaccio

06 78 14 54 77

napo-rama.com

info@napo-rama.com



La visite du musée Naporama est une façon originale et insolite de découvrir l'histoire napoléonienne : toutes les étapes du destin exceptionnel de Napoléon y sont représentées à l'aide d'environ 800 Playmobils mis en scène de manière ludique et parfaitement orchestrés autour de 18 Diorama. On découvrira ainsi, entre autres, la fameuse bataille de boules de neiges à l'école de Brienne (1783), le siège de Toulon (1793) le pont d'Arcole (1796), la bataille des Pyramides (1798), le 18 Brumaire ou la prise du pouvoir (1799), le passage du col du Grand-Saint-Bernard et la bataille de Marengo (1800), l'attentat de la rue Saint Niçaise, le sacre... La personnalité complexe de Napoléon est également illustrée à travers une affiche représentant un nombre important de signatures, toutes différentes, qu'il a utilisées tout au long de sa vie. Le clou de cette collection insolite : une lettre originale signée « Nap ».

Petit plus pour les enfants : le créateur du Naporama a dissimulé dans ces mises en scène quelques animaux, objets ou personnages anachroniques à retrouver.

Chaque année le Naporama s'enrichit de nouvelles scènes.



LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE ⁽³⁸⁾ D'AJACCIO

Le Cabinet des fées

50-52, rue Cardinal Fesch, 20000 Ajaccio
bibliothequefesch.ajaccio.fr

Située dans l'aile gauche du palais Fesch, la remarquable bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio a été conçue par les trois architectes qui ont construit la Chapelle impériale (Jérôme Maglioli, Alexis Paccard et Jean Cazeneuve). Regroupant plus de 40 000 ouvrages et livres rares, elle a ouvert ses portes en 1868.

La grande salle aux impressionnantes boiseries en noyer est ouverte au public et est régulièrement utilisée pour des conférences. Ses imposantes travées de bois alignées sur 30 mètres de long sont éclairées en hauteur par



16 baies dont la faible lumière confère au lieu une atmosphère intimiste.

Au centre de cette pièce toute en longueur, d'immenses tables servent à l'étude. Il n'est pas rare de voir en fin d'année scolaire de jeunes lycéens y préparer leur baccalauréat sous le plafond voûté de la bibliothèque.

L'entrée est décorée par un escalier monumental à double volée conçu par Jérôme Maglioli, et par deux lions en plâtre, moulés d'après les originaux sculptés par Antonio Canova pour le tombeau de Clément XIII (voir pages précédentes). La bibliothèque a été classée Monument Historique en 1986.

Parmi les livres rares de la bibliothèque, on trouve les 35 volumes d'une collection inédite de contes de fées. C'est d'ailleurs l'une des premières entreprises scientifiques de collecte de contes avec l'identification biographique des auteurs. Ce monument de 41 volumes au total, compilé par le chevalier Charles-Joseph de Mayer (1751-1825), paraît à Amsterdam en 1789 et imite le *Cabinet Der Feen* allemand de 1761. L'ensemble s'inscrit dans la tendance des grandes collections qui sont publiées au XVIII^e siècle. De Perrault à Rousseau, Mayer sélectionne et organise la liste des contes qui représentent pas moins de 100 ans de féerie française. Ayant prévu de faire paraître deux volumes par mois, Mayer publia en tout 37 volumes qui paraîtront entre 1785 et 1786, suivis des quatre derniers volumes correspondant aux contes orientaux. Chaque livre compte entre 400 à 500 pages, illustrées par trois planches. En tout, 31 graveurs travailleront aux 120 illustrations. Le célèbre vignettiste Emmanuel de Ghendt en fournira 20 à lui seul. Pour réaliser les 120 dessins qui serviront aux gravures, on emploie le talentueux peintre Clément-Pierre Marillier, une véritable révolution pour les ouvrages de contes : les dessins ne se cantonnent plus au tiers de la page mais occupent une pleine page. Autant dire que dès sa première parution, *Le Cabinet des fées* fait recette. En date du 4 juin 1785, le mensuel *Le Mercure galant* parle d'un accueil empressé du public et ajoute que *Le Cabinet des fées* est constitué d'ouvrages inestimables.

Issue du legs du cardinal Fesch, cette collection appartient à Ajaccio. À son arrivée, les jeunes Ajacciens pouvaient consulter à leur guise les ouvrages. Ils ne se sont pas privés à certains passages d'y inscrire des annotations personnelles. Ce véritable trésor est désormais farouchement protégé, même si, de temps en temps, le réseau des bibliothèques et médiathèques de la ville expose au public certains des contes, comme *L'histoire du prince Titi*, *La tour ténébreuse* et *les jours lumineux*, *Les voyages de Zulma dans le pays des fées*, *Le prince glacé* et *la princesse étincelante*, *Cornichon et Toupette*...



CORSE

INSOLITE ET SECRÈTE

DOMINIQUE MEMMI

Une fresque oubliée de Chagall dans un petit village de montagne, une magnifique villa américaine où l'on peut passer la nuit, la superbe plage corse où eut lieu le débarquement en Normandie dans le film *Le jour le plus long*, une marche de deux heures pour aller voir des mains d'or en pleine montagne, une statue de la Vierge en papier mâché, un plafond peint par Maurice Utrillo caché dans une école, une très étonnante « blouse » de billard à l'effigie de Napoléon, un menhir dans une sacristie, une brique venue de Rome, un confessionnal caché derrière des boiseries, la plus grande collection d'agrumes au monde, un aigle sous un balcon, un arbre généalogique des Bonaparte fabriqué à partir de mèches de cheveux, dormir dans un phare loin de toute civilisation...

La Corse ne se résume pas à ses plages, ses montagnes et sa gastronomie : loin des clichés, elle garde encore des trésors bien cachés qu'elle ne révèle qu'aux habitants et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus.

Un guide indispensable pour ceux qui pensaient bien connaître la Corse ou pour ceux qui souhaitent découvrir l'autre visage de l'île.

Photo de couverture : © Luís Coutinho - Pexels

ÉDITIONS JONGLEZ
320 PAGES

18,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com
www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-886-2



9 782361 958862 >